

Pourquoi le sage se fait-il des amis ?

Les Lettres à Lucilius regroupent la correspondance du philosophe Sénèque adressée à son ami et disciple, Lucilius Junior. Dans la lettre dont est extrait ce passage, il lui fait part de ses réflexions sur l'amitié.

6 Quaeris quomodo amicum cito facturus sit ? Dicam, si illud mihi tecum conuenerit, ut statim tibi soluam quod debeo, et quantum ad hanc epistulam, paria faciamus. Hecaton¹ ait : « Ego tibi monstrabo amatorium sine medicamento, sine herba, sine ullius veneficae carmine : si vis amari, ama ». Habet autem non tantum usus amicitiae veteris et certae
5 magnam voluptatem sed etiam initium et comparatio novae. 7 Quod interest inter metentem agricolam et serentem, hoc inter eum qui amicum paravit et qui parat. Attalus² philosophus dicere solebat jucundius esse amicum facere quam habere, « quomodo artificii jucundius pingere est quam pinxisse ». Illa in opere suo occupata sollicitudo ingens oblectamentum habet in ipsa occupatione : non aequè delectatur qui ab opere perfecto removet manum. Jam
10 fructu artis suae fruitur : ipsa fruebatur arte cum pingeret. Fructuosior est adulescentia liberorum, sed infantia dulcior. 8 Nunc ad propositum revertamur. Sapiens etiam si contentus est se, tamen habere amicum vult, si nihil aliud, ut exercent amicitiam, ne tam magna virtus jaceat, non ad hoc quod dicebat Epicurus in hac ipsa epistula, « ut habeat qui sibi aegro assideat, succurrat in vincula coniecto vel inopi », sed ut habeat aliquem cui ipse aegro
15 assideat, quem ipse circumventum hostili custodia liberet. Qui se spectat et propter hoc ad amicitiam venit male cogitat. Quemadmodum coepit, sic desinet. Paravit amicum adversum vincula laturum opem; cum primum crepuerit catena, discedet. 9 Hae sunt amicitiae quas temporarias populus appellat : qui utilitatis causa assumptus est tamdiu placebit, quamdiu utilis fuerit. Hac re florentes amicorum turba circumsedet, circa eversos solitudo est, et inde
20 amici fugiunt ubi probantur ; hac re ista tot nefaria exempla sunt aliorum metu relinquentium, aliorum metu prodentium. Necesse est initia inter se et exitus congruant. Qui amicus esse coepit quia expedit desinet etiam quia expedit : placebit aliquod pretium contra amicitiam, si ullum in illa placet praeter ipsam. 10 In quid amicum paro ? Ut habeam pro quo mori possim, ut habeam quem in exilium sequar, cuius me morti et opponam et impendam : [ista, quam tu describis, negotiatio est, non amicitia, quae ad commodum accedit, quae quid consecutura sit spectat. 11 Non dubie habet aliquid simile amicitiae affectus amantium. Possis dicere illam esse insanam amicitiam.]

SÉNÈQUE, *Lettres à Lucilius*, I, IX, 6-11.

¹ Hecaton : élève du philosophe stoïcien Panétius et l'un des modèles de Sénèque.

² Attale : philosophe stoïcien, maître de Sénèque.

Traduction

6 Mais comment se fera-t-il promptement un ami ? Je le dirai, si tu acceptes que je te paie ma dette sur-le-champ et que, pour cette lettre-ci, nous soyons quittes. Hécaton déclare : « Je te révélerai un secret pour te faire aimer sans philtre, sans herbes, sans incantation de magicienne : aime et l'on t'aimera ». Or, ce n'est pas seulement la pratique d'une amitié ancienne et sûre qui comporte de grands plaisirs, c'est le moment initial, c'est l'acquisition d'une amitié nouvelle. **7** Entre celui qui s'est acquis un ami et celui qui va l'acquérir, il y a la même différence qu'entre le laboureur qui récolte et le laboureur qui sème. Le philosophe Attale répétait que l'on trouve plus de charme à se faire un ami qu'à l'avoir tout fait, « de même que l'artiste trouve plus de charme à exécuter sa peinture qu'à l'avoir exécutée. » L'activité inquiète, qui l'absorbait dans son œuvre, ne va pas sans une immense joie liée à cette activité même. L'impression n'est pas aussi délicieuse, quand la main de l'ouvrier a posé la dernière touche : à cette heure, il jouit du fruit de son art : il jouissait de l'art même, tandis qu'il peignait. L'adolescence porte chez nos enfants des fruits plus riches : leurs premiers ans ont plus de douceur. **8** Revenons à notre propos. Le sage, encore qu'il se suffise, n'en désire pas moins un ami, ne serait-ce que pour exercer l'amitié, pour ne pas laisser languir une si grande vertu. Il ne cherche pas, comme Épicure le disait dans la lettre susmentionnée, « quelqu'un qui veille à son chevet en cas de maladie, qui le secoure dans les fers ou dans l'indigence. » Il cherche quelqu'un, afin de veiller lui-même à son chevet de malade, afin, s'il le voit pris dans la mêlée, de le sauver lui-même des geôles ennemies. Viser à soi et s'engager dans une amitié avec cette arrière-pensée, erreur de calcul. L'entreprise finira comme elle a commencé. Cet homme s'est fait un ami pour avoir quelque jour un libérateur qui le préservera des fers. Au premier bruit de chaîne, plus d'ami. **9** Ce sont là des amitiés qu'on appelle dans le monde « liaisons temporaires ». L'homme dont on a fait choix pour en tirer des services, cessera de plaire du jour où il ne servira plus à rien. De là ce flot d'amis campés autour des brillantes fortunes. Culbute faite, c'est à l'entour la solitude : les amis s'esquivent des lieux où on les passe à l'épreuve. De là tous ces scandales : amis abandonnés, amis trahis, toujours par peur ! Il est inévitable que la fin s'accorde au commencement : l'intérêt a fait de celui-ci votre ami : l'intérêt fera qu'il cessera de l'être. Il sera sensible aux avantages qu'on lui offre pour desservir l'amitié, s'il est sensible dans l'amitié à quelque avantage en dehors d'elle-même. **10** Quel est donc mon but en me préparant un ami ? C'est d'avoir quelqu'un pour qui je puisse mourir, quelqu'un que je suivrai en exil, que je protégerai de ma personne, au salut de qui je dévouerai mes jours.

Traduction : Henri Noblot, Paris, Les Belles Lettres, 1956.

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le mot *amicitia* dans les paragraphes 8, 9 et 10 (l. 12, 16, 17, 23).

B. Faits de langue (5 points)

Identifiez la nature des mots suivants et proposez une analyse précise de leurs formes : *fructu*, *fruitur*, *fruebatur*, *fructuosior* (l.10). Qu'apportent-ils au sens du passage ? Que veut dire Sénèque ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes (12 points)

Choix n°1 (Langue)

Traduire les lignes (l. 25 à 27) entre crochets (depuis *ista, quam tu describis... insanam amicitiam*).

[*ista, quam tu describis, negotiatio est, non amicitia, quae ad commodum³ accedit, quae quid consecutura sit⁴ spectat. Non dubie habet aliquid simile amicitiae affectus amantium. Possis dicere illam esse insanam amicitiam.*]

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).

³ *commodum, i, n.* : l'intérêt.

⁴ *quid consecutura sit* : ce qu'elle va permettre d'atteindre.